



théâtre de Caen

MARIONNETTES

COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN

mardi **16 avril 2024** – 20h

mercredi **17 avril 2024** – 20h

jeudi **18 avril 2024** – 20h

vendredi **19 avril 2024** – 20h

durée : 1h20

à voir en famille, à partir de 8 ans

20.000 lieues sous les mers

d'après Jules Verne

Valérie Lesort, Christian Hecq

Production : Compagnie Point Fixe. Coproduction : Théâtre de La Porte Saint-Martin ; Espace Jean-Legendre – Théâtres de Compiègne ; théâtre de Caen ; Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur ; La Coursive – Scène Nationale de La Rochelle ; Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque ; Équilibre Nuithonie – Fribourg ; Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Théâtre des Sablons – Neuilly-sur-Seine. Spectacle initialement créé par la Comédie-Française au Théâtre du Vieux-Colombier en 2015.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

« Oui ! Je l'aime ! La mer est tout !
Elle couvre les sept dixièmes du globe terrestre.
Son souffle est pur et sain. C'est l'immense désert
où l'homme n'est jamais seul, car il sent frémir
la vie à ses côtés. La mer n'est que le véhicule
d'une surnaturelle et prodigieuse existence ;
elle n'est que mouvement et amour ;
c'est l'infini vivant, comme l'a dit
un de vos poètes. »

Vingt mille lieues sous les mers, **Jules Verne**
(éditions du Chêne, 2023)

d'après *20.000 lieues sous les mers*
de **Jules Verne** (1828-1905)

Valérie Lesort, Christian Hecq mise en scène
Éric Ruf scénographie, costumes
Pascal Laajili lumières
Dominique Bataille conception sonore
Carole Allemand, Valérie Lesort
création des marionnettes

Christian Hecq, Pauline Tricot, Laurent Natrella,
Rodolphe Poulain, Éric Prat, Mikael Fau
comédiens

avec la voix de **Cécile Brune**

À PROPOS

Dès son arrivée à Paris en 1848, Jules Verne se lie d'amitié avec les Dumas père et fils et se lance dans l'écriture de tragédies et de livrets d'opérette. C'est grâce au roman et à son compagnonnage avec l'éditeur Hetzel qu'il s'impose sur la scène littéraire. Amoureux des voyages, il s'engage dans la rédaction des *Voyages extraordinaires*. Après avoir exploré les airs (*Cinq semaines en ballon*, 1863) et plongé sous terre (*Voyage au centre de la Terre*, 1864), il sonde les merveilles de l'océan avec *Vingt mille lieues sous les mers*. « Je n'ai jamais eu un plus beau sujet entre les mains » écrit-il à Hetzel, ajoutant que son héros n'a « plus aucun rapport avec l'humanité dont il s'est séparé » –, une situation « absolue » qui donne selon lui tout le relief à son ouvrage. D'abord publié en feuilleton

dans la revue *Le Magasin d'éducation et de récréation* en 1869-1870, le roman est adapté à la scène en 1882 par Jules Verne et Adolphe d'Ennery qui signent *Voyage à travers l'impossible*.

Cent trente ans plus tard, Valérie Lesort et Christian Hecq donnent vie aux fabuleuses aventures de Nemo, le capitaine misanthrope et insaisissable de Jules Verne, et aux mystérieux fonds sous-marins qu'il traverse à bord de son célèbre Nautilus. Un récit visionnaire devenu un monument de la littérature. Ici, marionnettes, objets suspendus et théâtre noir donnent à voir un ballet aquatique fascinant : méduses phosphorescentes, poulpe géant, poissons bigarrés méchants ou malicieux taquinant l'équipage derrière le hublot. Comment ne pas retrouver son âme de gamin devant les trouvailles enchanteresses de ce *20.000 lieues sous les mers* porté sur scène ? Magique et bluffant ! Le spectacle, qui a fait entrer l'art de la marionnette à la Comédie-Française, a reçu le *Molière de la création visuelle 2016* et le *Prix de la critique du meilleur créateur d'éléments scéniques*.

L'ingénieux tandem Hecq / Lesort avait déjà enchanté petits et grands avec *Le Voyage de Gulliver* présenté au théâtre de Caen en 2022. L'émerveillement l'emportera à nouveau avec cette relecture féérique de *Vingt mille lieues sous les mers*, c'est certain !

ENTRETIEN AVEC VALÉRIE LESORT ET CHRISTIAN HECQ

L'imaginaire, du roman au plateau

Valérie Lesort : L'adaptation reste fidèle à l'histoire mais nous en donnons notre version, notre vision. On a tiré des fils pour développer les personnages, inventé des situations pour faire exister sur le plateau l'ampleur de cet incroyable voyage. Et on a ajouté pas mal d'humour...

Christian Hecq : ... parce que l'on ne peut pas s'en empêcher ! Aussi intéressants que soient les personnages à la lecture, ils restent assez monolithiques, sans situations suffisamment fortes théâtralement pour que l'on puisse partir de leurs seules relations dans le sous-marin. Conserver la

fonction du narrateur, en voix off, était important pour faire des raccourcis entre les séquences, exprimer ce temps qui passe, les pays traversés.

V. L. : Jules Verne nous laisse finalement très libres, et l'on a rebondi sur les nombreux mystères qu'il y a dans le roman, particulièrement autour de Nemo. Jules Verne a dévoilé son identité dans un passage de *L'île mystérieuse* que nous avons intégré, moins pour expliquer sa colère que pour affiner sa personnalité complexe. Nemo est un personnage attachant, il développe des pensées magnifiques sur la mer. Il n'en reste pas moins que s'il se coupe du monde, c'est pour le conquérir.

C. H. : Là, réside son intérêt dramatique. Je n'aime pas les personnages lisses au théâtre. Ce misanthrope cyclothymique est aussi un grand humaniste qui défend les minorités, ces « sauvages » qu'il appelle les « naturels », et un grand écologiste. C'est également le mythe du savant. Le livre regorge de trouvailles, comme l'anticipation des applications de ce que l'on commençait à connaître sur l'électricité.

V. L. : La difficulté a été de traiter les rares propos scientifiques qui peuvent être considérés aujourd'hui comme des erreurs. Les modifier aurait faussé l'esprit visionnaire de Jules Verne qui fait aussi la poésie de l'œuvre. Nous avons privilégié le point de vue visuel : la magie des machines prend le dessus. L'idée a été de conserver une dimension expérimentale. [...]

Marionnettes en jeu

V. L. : Le fait que les acteurs manipulent les marionnettes et jouent des personnages implique un rythme très physique et ultra-rigoureux. Les changements de costumes et de marionnettes se font en quelques secondes dans le noir complet. C'est un travail d'équipe formidable avec les techniciens et les habilleuses. Hormis l'araignée de mer, qui est une marionnette hybride, moitié-homme, moitié-marionnette, la méduse et le poulpe géant, ce sont principalement des marionnettes à gaine, manipulées par la main glissée dans le corps.

C. H. : Ce sont ces marionnettes que je préfère car il y a un contact direct. Si le courant actuel est de laisser le manipulateur à vue – j'ai moi-même appris ainsi –, nous avons opté pour le théâtre noir, où le système d'éclairage efface le

manipulateur. La marionnette est un instrument de jeu incroyable qui prolonge le corps de l'acteur. Jusqu'où peut-on pousser ses limites dans l'expression du mouvement ? Cette recherche m'a toujours intéressé. On travaille avec des marionnettes extrêmement légères qui offrent une vélocité et une désarticulation que le corps ne peut exécuter. Je parle souvent de « dynamo-rythme » à propos de la faculté de reproduire la rythmique d'un être. Ici, pour les poissons, c'est un mélange de mouvements lents et rapides, exécutés de façon apparemment aléatoire. C'est un spectacle d'images où les poissons peuvent faire une sacrée concurrence aux acteurs ! Au début du travail, rester dans l'ombre pouvait sembler déstabilisant pour les « manipulseurs ». Ce malaise a très vite disparu. Ils ont trouvé une connivence avec leurs marionnettes, et compris qu'elles aiment qu'on les regarde, parfois même comme de vieux clowns cabots...

L'illusion des profondeurs

[...]

V. L. : Il y a une multitude de catégories de poissons. La façon dont les acteurs leur ont donné une personnalité dès les premières répétitions est incroyable – ils n'en sont pas pour autant humanisés. D'ailleurs, du point de vue de la conception et de la construction/fabrication des marionnettes, nous avons été avec Carole Allemand dans une démarche la plus réaliste possible car la poésie surgit après, naturellement. La première étape consiste à les modeler en terre puis à les mouler en plâtre et enfin à effectuer les tirages, ici en mousse de latex. Pour les couleurs, l'univers de Georges Méliès a été inspirant, comme celui d'Ernst Haeckel, un scientifique contemporain de Jules Verne qui a dessiné de magnifiques méduses et poissons.

C. H. : Cette finition crée une atmosphère un peu inquiétante essentielle à la crédibilité de la situation dans le sous-marin. Ce qui a été passionnant, c'est de chercher à faire vivre ce monde des profondeurs, ces poissons qui font aussi l'histoire de *Vingt mille lieues*. Comment jouer l'eau au théâtre ? Nous avons catégoriquement refusé la projection vidéo. Toute la magie est là, la difficulté aussi...

V. L. : Il a fallu trouver des systèmes pour donner la sensation de l'eau. Cela passe par le décor, le son,

les lumières, le jeu des acteurs, des matières qui flottent... L'enjeu est d'être dans l'eau, une heure et demie durant.

Propos recueillis par Chantal Hurault
Responsable de la communication
et des publications du Théâtre du Vieux-Colombier,
juillet 2015

CHRISTIAN HECQ

En 2008 Christian Hecq quitte la compagnie Philippe Genty pour entrer à la Comédie-Française, il en devient sociétaire en 2013. Après avoir reçu le *Molière de la révélation masculine* en 2000, il obtient celui du *meilleur comédien* en 2011 pour son rôle dans *Un Fil à la patte* de Feydeau, celui du *meilleur comédien* en 2020 pour son rôle dans *La Mouche* et partage le *Molière de la mise en scène* avec Valérie Lesort en 2022 pour *Le Voyage de Gulliver*.

Au cinéma, il a notamment tourné sous la direction de Jaco Van Dormael, Albert Dupontel, Chantal Akerman, Cécile Telerman, Danièle Thompson, James Huth et Éric Besnard... Depuis 2012, il co-écrit et co-met en scène avec Valérie Lesort *Monsieur Herck Tévé*, série de programmes courts pour Canal+, *20.000 lieues sous les mers* de Jules Verne au théâtre du Vieux Colombier dans lequel il joue le capitaine Nemo et *La Mouche* où il interprète le rôle de Robert. À l'Opéra Comique il met en scène avec Valérie Lesort *Le Domino noir* d'Auber et *Ercole amante* tous deux récompensés par le *grand prix de la critique du spectacle lyrique*. Le duo met en scène également *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière à la Comédie-Française en 2020. Il y joue le rôle-titre. Christian Hecq est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres et fait son entrée dans le petit Larousse en 2017.

VALÉRIE LESORT

Valérie Lesort est metteuse en scène, plasticienne, autrice et comédienne. De son interdisciplinarité

naît en 2012 *Monsieur Herck Tévé*, programme court pour Canal+, qu'elle écrit et réalise avec Christian Hecq. En 2016, ils signent l'adaptation et la mise en scène de *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne à la Comédie-Française, *Molière de la création visuelle* et *Prix de la Critique*. En 2018, Valérie Lesort et Christian Hecq mettent en scène *Le Domino noir* à l'Opéra de Liège et à l'Opéra Comique. Valérie Lesort écrit, met en scène et joue dans *Le Cabaret horrifique* à l'Opéra Comique. En 2019, elle signe l'adaptation, la scénographie et la mise en scène de *Petite balade aux enfers*, adaptée d'*Orphée et Eurydice* de Gluck. Le duo met en scène *Ercole amante* de Cavalli à l'Opéra Comique en 2019. En 2020, ils adaptent et mettent en scène *La Mouche* d'après George Langelaan, au théâtre des Bouffes du Nord, où elle joue également dans la pièce. Ils remportent trois *Molières*. Valérie Lesort reçoit le *prix SACD, nouveau talent théâtre 2020*. Elle met en scène et signe la scénographie du spectacle *Marilyn, ma grand-mère et moi*, au théâtre du Petit Saint-Martin en 2020.

En 2022, Valérie Lesort signe la mise en scène de *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra Comique. La dernière création du duo, *Le Voyage de Gulliver*, adapté par Valérie Lesort, créé et repris en 2022 au théâtre de l'Athénée, est en tournée dans toute la France. Elle y tient le rôle de l'impératrice. Le spectacle remporte deux *Molières*, la mise en scène et le visuel. La même année, Christian Hecq et Valérie Lesort mettent en scène la comédie musicale *La Petite Boutique des horreurs* d'Alan Menken à l'Opéra Comique.

LA PRESSE EN PARLE

« Une féerie. » *Libération*

« Un enchantement ! » *La Croix*

« Le petit miracle de ce spectacle qui enchantera toutes les générations, est qu'il se joue de nos émois – terreurs et fascinations confondues – avec un esprit d'enfance retrouvé. » *Télérama*